



Performance de Gaëlle Guéranger – festival Ecoute/Voir, Tours, 2017

# L'ECHAPPEE BELLE, titre incertain.

DE GAËLLE GUERANGER

Cie Gaëlle Guéranger / Association Clinamen  
[gaellegueranger.clinamen@gmail.com](mailto:gaellegueranger.clinamen@gmail.com)  
Tel 06 83 19 86 96

## UN ESPACE DANSANT

*L'échappée belle, titre incertain* est un projet qui fait appel à la danse et à l'écriture gestuelle, au texte et à la voix, à la mise en scène et à la plasticité des matières.

J'aime à dire que je travaille sur un « espace dansant ».

A partir de cette notion d'espace dansant, s'invitent les mots, les objets, les matières, les invisibles, les ellipses avec et autour du corps, la théâtralité, la plasticité.

J'envisage mon travail de création comme une activité de la perception qui doit mettre en mouvement la perception du public, la transformer, la questionner, la surprendre. La danse en a la puissance lorsqu'elle est entendue et pratiquée sur scène comme le prolongement d'une pensée. La voix et le texte en ont la force lorsqu'ils sont au service du geste et des transformations du corps.

Entre écriture gestuelle et danse, je construis un théâtre de la sensation, une circulation entre un corps et un autre, un mot et geste, un drapé et une musique. La danse est à la fois un moyen et une quête.



Présentation « premier regard », Les Eclats, La Rochelle, 8 mars 2018



## UN COTE A COTE

Je travaille à la porosité entre vie et art, en questionne les frontières à travers des représentations que j'envisage comme la possibilité d'un côte à côte, tant avec mes partenaires de scène et collaborateurs, qu'avec les spectateurs.

Je développe ainsi un art du dépouillement, de l'autofiction, du « mentir-vrai » dont l'approche se traduit par des formes artistiques dans lesquelles l'espace public et la scène s'enchevêtrent, où l'artiste en scène s'adresse au public comme à un ami, un parent, un collaborateur, et glisse de la parole à la danse comme si elle cherchait à faire de la danse le prolongement visuel d'une pensée qui continuerait de circuler.

J'aimerais m'éloigner encore et encore de la notion de « spectacle », j'aimerais que ce travail relève de l'installation, de la performance, de la poésie. J'aimerais que le public soit avec moi, tout près, autour et qu'il s'approche comme s'il venait non pas à un spectacle mais à une rencontre.

,



## AU CŒUR

*L'échappée belle, titre incertain* questionne l'injonction au silence, la subordination implicite et s'approche comme une tangente en action au sort que l'on promet à celles et ceux qui expriment une opinion singulière : « la traversée du désert », « l'invisibilité », « la disparition », « l'oubli », et finalement la mise sous silence, la mise à l'écart, le rejet.

Seule en jeu, j'en passerai par ma propre expérience de femme, de danseuse, d'auteure, de chercheuse pour sonder les enjeux de cette pièce.

*L'Echappée belle, titre incertain* prolonge la voie de *Tressage* : celle de donner une parole à une danse, ou plus largement à un champ de l'art qui ne peut se réduire à une seule pratique de divertissement ou à une discipline mais à **une activité de la perception qui ne cesse de questionner la liberté et l'acte de libération dans son origine même.**

L'art, c'est libérer des puissances de vie (Gilles Deleuze, R comme Résistance, L'Abécédaire).

Il s'agit alors de rendre dansant ce qui ne l'est pas d'emblée

Danser avec toute chose, même si cela semble paradoxal

Une danse née de tout ce qui arrive

avec tout ce qui arrive

même et surtout avec ce qui la menace.

Jouer avec l'inconfort



## PROCESSUS DE CREATION

*L'échappée belle, titre incertain* se construit à partir de 3 modules performatifs indépendants présentés ou rêvés au cours de l'année 2017. Chaque module traite un aspect de *L'Echappée belle*. In fine, il ne s'agit pas à présent de les mettre bout à bout, il s'agit de rebattre les cartes pour créer une proposition artistique unique.

### Module I : Hardes, une déambulation, une figure

Tout en ellipse, suggestion, théâtralité et plasticité, cette séquence fait apparaître du corps engoncé par des tissus une figure errante. Elle semble sortir des murs, s'extraire de tableaux, en provenance de révoltes anciennes, paysannes ou de résistances urbaines plus contemporaines, à la fois muse et créatrice, elle concentre par son mouvement et ses mots l'errance qu'engendre la quête de liberté.

### Module II : L'implié, Mon bureau, ma scène

Cette performance est née de l'observation que l'espace de travail que je fréquente le plus est un bureau sous les toits, à l'abri des regards, loin de tout. Nombre de projets ne dépassent pas d'ailleurs l'étape de cet endroit. La danse est un art infini du détour. Il m'enseigne à prendre la tangente. Le détour fait l'accès.

Je finis par me dire que mon bureau est peut-être une scène formidable. Il suffit de le déplacer.

### Module III : Ligne de foi, Une danse venue de ma vie

En navigation, la ligne de foi représente l'axe central d'un navire. Ligne de foi ici est une prise de parole qui glisse vers la danse. Une prise de parole à propos de la libération de la parole, qui libère aussi la danse. Une danse qui a peu d'espace, une danse qui dure, qui ne va pas au sol, une danse qui déroule une pensée de résistance. D'une présence simple et quasi quotidienne, il s'agit d'entrer progressivement dans un mouvement rituel, cathartique.

Une transe discrète.





## DISTRIBUTION ENVISAGEE ET PARTENAIRES PRESENTIS

### Distribution

Chorégraphie, Texte et interprétation : Gaëlle Guéranger

Collaborateur, régie générale, construction : Loïc Richard

Scénographie : Gaëlle Guéranger et Loïc Richard en collaboration

Autres collaborations (en cours)

Assistant au projet - Chargé de production et de diffusion (en cours)

**Production** Association Clinamen

### Coproductions et Résidences pressenties

#### Effectuée

Du 1<sup>er</sup> au 9 mars 2018 - Les Eclats, Pôle pour la danse contemporaine en Nouvelle Aquitaine, La Rochelle (17)

Présentation le 8 mars 2018 « Premier regard »

#### Demande en cours ou à venir

CCN de Tours (37)

CCN de Nantes (44)

CCN d'Orléans (45)

L'ébauche, Lieu de création en chantier, Jupilles (72)

Micadanses, Paris (75)

CNDC, Angers (43)

Honolulu, Nantes (44)

Théâtre universitaire EVE, Le Mans (72)

La Fonderie, Le Mans (72)

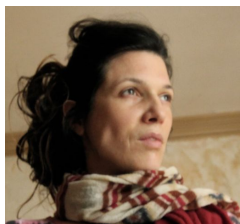
Les soutiens financiers qui seront sollicités

Direction Régional des Affaires Culturelles des Pays de La Loire (fin 2018)

Conseil régional des Pays de La Loire (2019)

Département de la Sarthe (2018 & 2019)

Ville du Mans (2018 & 2019)



**Gaëlle Guéranger** née en 1980 au Mans, suit des études en art au

lycée puis à l'université de Paris VIII. Elle étudie le cinéma, obtient un Deug en théâtre (2000), une Licence en art chorégraphique (2007), et un Master II de recherche en danse (2009). Elle nourrit son approche de la création auprès d'artistes dont le langage se joue aux frontières de plusieurs pratiques artistiques (Cie Mossoux-Bonté). Elle étudie les fondamentaux de la danse contemporaine (Brigitte Asselineau, Sophie Lessard, l'école du RIDC), le théâtre contemporain (Laurent Sauvage, Michèle Kokosowski), et collabore entre 2000 et 2007 aux projets de la chorégraphe Anna Fayard en tant qu'interprète, assistante ou auteure (*Je cherche celui* 2001, le projet *Soli* 2003 et 2004, *About* 2005, *L'in-su d'elle* 2005, *Sonates* 2007).

A partir de 2009, elle développe dans le cadre de son Master une approche de la danse au regard de l'étreinte à partir de laquelle elle réalise l'installation vidéo *Gisement* en 2010, et la vidéo *La Levée* en 2011. En 2013, elle crée le duo *Le long de l'onde*, une pièce-installation qui sonde les battements de partenaires tenus à distance. En 2015 et 2016, elle crée le solo *Tressage*, un côtoïement avec le spectateur qui invite à une réflexion sur la création, le corps de la femme artiste, et la perception du spectateur.

En 2017, elle réalise des performances *Dans l'atelier de la chorégraphe*, une mise en scène de son espace de travail, puis *Hardes*, une étude autour du drapée et de la figure de résistance qu'elle présente en duo avec la vocaliste Isabelle Duthoit dans le cadre du Festival Ecoute/Voir à Tours.

Elle prépare le solo *L'échappée belle, titre incertain* prévue en 2019 à partir des performances réalisées ces derniers mois.

Gaëlle Guéranger développe dans ses pièces un «espace dansant» dans lequel s'enchevêtrent la chorégraphie, le texte, la plasticité des matières ou encore la vidéo. Elle interroge le catégorique, le trop évident, le dogme, la sentence afin d'être toujours en passe de se réinventer, de se renommer, de libérer la vie et d'échapper à l'image fixe. Depuis 2013, son travail reçoit le soutien des Quinconces-L'Espal, Micadanses, le CNDC, La Fonderie, Le Pôle culturel des Coëvrons, Bleu Pluriel, ainsi que la ville du Mans, le département de la Sarthe et le conseil régional des Pays de la Loire.

En 2017, elle fait l'acquisition d'un lieu, *L'ébauche*, qui sera dédié au travail de recherche chorégraphique et de ses extensions. Situé entre Le Mans et Tours, *L'ébauche* est au cœur du village de Jupilles à l'orée de la forêt de Bercé.

## CONTACT

Cie Gaëlle Guéranger / Association Clinamen

Siège social

23 avenue Bollée

72000 Le Mans

Adresse de correspondance

4 rue du 8 mai 1945

72500 Jupilles

N°SIRET 537 596 207 00028

APE 9001Z

Licence d'entrepreneur du spectacle 2-1067036 / 3-1067037

Contact artistique

Gaëlle Guéranger/ 06 83 19 86 / gaellegueranger.clinamen@gmail.com

Contact technique

Loïc Richard / 07 88 42 94 06 / loicnomade@gmail.com